

Messe dominicale
à la Maison d'Arrêt de Bois-d'Arcy,
animée par l'équipe de l'aumônerie
et un groupe de jeunes, janvier 2014.
© Alain Pinoges/Ciric



LA SACRAMENTALITÉ DE L'ÉGLISE

L'ÉQUIPE DE L'AUMÔNERIE : UNE PRÉSENCE ET UNE ACTION SACRAMENTELLES

À regarder de près la composition des 29 équipes au service des détenus, on note immédiatement leur grande diversité : laïcs, prêtres, diacres, femmes, hommes. Dans les réponses des détenus à la question « Qu'attendez-vous de l'aumônerie ? », c'est d'abord la présence de l'équipe qui est soulignée. C'est en réponse à ce premier constat très général que le sous-titre de l'exposé de Christophe Théobald, théologien jésuite, lors de la session nationale de février dernier à Lyon, parle de présence et d'action sacramentelles. Cet élargissement de la notion de sacrement peut s'appuyer sur le concile Vatican II.

POURQUOI FAIRE ÉQUIPE ?

1. La mission

La raison fondamentale de la mission de l'équipe d'aumônerie est de rendre présent l'Évangile du salut auprès des détenus, d'être présence d'Évangile auprès d'eux. L'Évangile, c'est une nouvelle de bonté radicale toujours nouvelle, c'est tout autre chose qu'un message, qu'une doctrine, qu'un dogme, à entendre aujourd'hui, c'est pourquoi elle est toujours nouvelle.

C'est une nouvelle pour tous. Au soir de la création (proto-Évangile), tout est bon. C'est une nouvelle toujours nouvelle, mais bonne nouvelle de manière particulière pour chacun : aux captifs la libération. Une telle nouvelle est exorbitante, qui ne va nullement de soi, d'où son lien avec Dieu. L'Évangile (la Bonne Nouvelle) est toujours en lien avec Dieu, Dieu est l'Évangile.

2. L'envoi à plusieurs

Personne ne peut annoncer une telle nouvelle en son propre nom. Même Jésus s'y refuse : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » D'où la médiation de l'Église, pour l'envoi. L'institution ecclésiale garantit que personne n'annonce l'Évangile en ce propre nom. Cet envoi, manifesté par plusieurs envoyés, rappelle que personne par lui-même n'exprime l'Évangile à lui seul, que personne n'est propriétaire de l'Évangile. Cette fraternité qui relie les envoyés entre eux et les relie au nom d'un même envoi par l'évêque, cette fraternité parle plus que toutes les paroles de Dieu. Cette fraternité de personnes non choisies entre elles, différentes, c'est l'équipe.

3. La présence d'Évangile à plusieurs

Dans le mot « présence », on entend une présence ici et maintenant, le présent. On a dans cette notion déjà une approche de la grâce. La présence est plus charnelle que ce qu'il dit et ce qu'il fait. Elle parle au détenu, au personnel. La présence est une manifestation, une épiphanie. C'est

important d'être présent, et encore présent (cadeau).

Cette présence d'Évangile du salut, dans un lieu précis, présence à plusieurs, actualise la sacramentalité de l'Église telle que Vatican II l'a comprise et formulée dans *Lumen Gentium* : « L'Église est en quelque sorte le signe et le sacrement de l'union intime de l'Église avec Dieu et du salut de tout le genre humain » (LG 1). Pour Vatican II, l'Église est le sacrement de l'union entre Dieu et entre les hommes. Signe et moyen, ce qu'il signifie se réalise au moment même où il est posé, c'est en ce sens qu'il est un moyen, donc une présence (voir LG 9 et AG 1). Il y a cette idée dans Vatican II, avant même qu'il y ait des actions sacramentelles, la présence de l'Église est déjà sacrement de salut.

L'Église est-elle sacrement parce qu'il y a des sacrements ? Oui, notamment, en raison du sacrement de la présence aposto-

« C'EST LA RENCONTRE DE L'AUMÔNIER AVEC LE OU LES DÉTENU, DONC L'ÉCOUTE DU DÉTENU, QUI EST LE LIEU DE LA SACRAMENTALITÉ DE L'ÉQUIPE ET DE L'ÉGLISE. ICI LA SACRAMENTALITÉ TROUVE SON ACCOMPLISSEMENT ULTIME »

lique (ordre). Mais on peut aussi dire qu'il y a des sacrements parce que l'Église est déjà sacrement que l'on repère dans les signes messianiques de cette présence. On peut distinguer entre sacrement chose (pain, huile, eau) et sacrement personne (mariés, prêtre). Ce qui a une particulière importance dans la situation de la laïcité qui est la nôtre, dans une situation de liberté religieuse radicale.



4. Du sacrement de la rencontre à la présence

C'est finalement la rencontre toujours surprenante de l'équipe d'aumônerie ou de l'aumônier avec le ou les détenus, donc l'écoute du détenu, qui est le lieu de la sacramentalité de l'équipe et de l'Église. C'est ici que la sacramentalité trouve son accomplissement ultime. L'enjeu de la sacramentalité, c'est la constitution de l'équipe pour que la présence puisse être vécue dans la rencontre qui est présence de l'Évangile pour, en chemin inverse, remonter de la rencontre à l'envoyé. C'est cette circularité qui est la manifestation de la sacramentalité : l'annonce de l'Évangile abouti jusqu'à la cellule, et l'action de grâce pour ce qui est reçu dans le sacrement de l'eucharistie. L'équipe est sacramentelle à condition de laisser parler le détenu.

DE LA PRÉSENCE À LA MANIFESTATION ET L'ACTION SACRAMENTELLE

1. La nécessité de l'action sacramentelle

Lorsque l'on lit la réponse des détenus à la question « Dieu peut-il me pardonner ? », on note que les personnes attestent, d'un côté, une réelle foi en la puissance de Dieu et, de l'autre, une difficulté presque

Les fragilités des équipes

- La fragilité personnelle de l'envoyé réveillée par la fragilité de celui qui est incarcéré.
- La fragilité de l'aumônerie au sein de l'institution pénitentiaire laïque.
- La fragilité de l'équipe elle-même.
- La fragilité du lien de l'équipe à l'Église locale.

Autant de fragilités qui rendent encore plus miraculeuses l'existence des équipes appelées à se fier davantage encore au Dieu de l'Évangile.



Photos de la session nationale de février dernier à Lyon.



insurmontable pour se pardonner à elles-mêmes. C'est ici qu'apparaît avec force la nécessité d'une action sacramentelle, un geste objectif qui établit un pont entre la réconciliation avec Dieu et la paix intérieure du pardon à soi-même.

2. La rencontre individuelle dans la cellule
Elle est le véritable lieu où quelque chose peut se faire.

L'accès du détenu à son itinéraire. Il y a des étapes, des crises de passages et des projets. En tout cela, il y a des inavouables ruptures, avec toutes les stratégies d'évitement pour établir une existence viable dans un lieu comme la maison d'arrêt. Comment la personne peut-elle accéder à sa vérité ?

Le sacrement de réconciliation. Il y a des situations d'ouverture où tout d'un coup le détenu, à travers des mots détournés, se trouve devant la totalité de son existence (je n'ai qu'une seule vie), c'est là qu'il faut faire apparaître la bonté radicale, toujours nouvelle, de l'Évangile. Se greffe, sur cette situation, le sacrement de la réconciliation. Peut apparaître subitement : « Père, j'ai péché contre toi et le ciel. » Du coup, l'aumônier prend consistance ministérielle, derrière apparaît la figure du Christ, dans l'objectivité d'un mandat, il permet de croire au détenu en la miséricorde de Dieu.

3. Les groupes bibliques

Dans ces groupes, sommeille un principe de guérison, parce que dans ces groupes peut se jouer une configuration entre tel ou tel personnage du récit évangélique et le récit personnel de la personne qui est en train de lire. Le salut intervient aussi en s'identifiant à Zachée, à Marie-Madeleine. Ces groupes bibliques se situent entre la visite individuelle et la rencontre publique dans la célébration eucharistique.

4. L'eucharistie

Célébrer l'eucharistie dans la présence, c'est dire que l'Église est ici (en prison). La diversité de l'assistance est un signe du règne de Dieu (c'est la foule qui entourait Jésus). La célébration elle-même est décisive. Il y a dans l'aspect universel et dans l'accueil de tous l'idée que l'on trouve dans la première aux Corinthiens au chapitre 7, l'égalité et l'accueil de tous, avec la difficulté catéchétique fondamentale de discerner le corps du Christ, c'est-à-dire celui qui s'est donné intégralement. Une difficulté demeure : maintenir cette ouverture fondamentale et le discernement du corps du Christ.

**COMMENT FAIRE ÉQUIPE ?
DANS QUEL ESPRIT AVANCER VERS
UNE VIE D'ÉQUIPE PLUS FÉCONDE ?**

1. La relecture pastorale à favoriser dans l'équipe

Il y a ici une règle fondamentale, si vous voulez rendre fécond ce que vous vivez, il y a le retour, la relecture : Dieu était là et je ne le savais pas. Quelle est la vie de l'équipe ? Relire pour rendre grâce ensemble. C'est une pratique à instaurer si elle n'existe pas. C'est une multiplication des pains qui s'opère à ce moment-là.

2. La lecture des Écritures

Croiser la lecture des Écritures et la lecture de la vie des détenus. Il y a une espèce d'art qui peut se déployer.

3. L'accès à l'intériorité : la prière dans l'équipe et avec les détenus.

4. Des attitudes spirituelles à cultiver

Fraternité mystique.

CONCLUSION DE L'EXPOSÉ DE CHRISTOPHE THÉOBALD

C'est une chance inouïe comme creuset ecclésial, un lieu d'ouverture à quiconque, ce qui n'est pas toujours donné à nos lieux habituels. Cultiver la foi, s'appuyer sur Dieu seul. ■

LUC FRITZ

AUMÔNIER À LA MAISON D'ARRÊT
D'ÉPINAL

EXPÉRIENCE DE L'AUMÔNERIE
DE LA MAISON D'ARRÊT DE MULHOUSE

DÉMARCHE CATÉCHÉTIQUE ET SACREMENTS

Normalement, la personne qui désire faire un parcours de catéchèse en vue du baptême a un entretien avec l'aumônier-prêtre avec qui elle échange, en un premier temps, les motivations qui la poussent à entreprendre ce chemin de préparation.

Ensuite, la demande est présentée à toute l'équipe. Il y a un dialogue-écoute entre nous tous et, enfin, on se met d'accord sur la personne qui va se charger de la préparation catéchétique, tout en étant tous coresponsables de cette démarche : nous portons vraiment ensemble ce temps de préparation avec la personne détenue en partageant, en équipe, le suivi de la démarche, les difficultés, les doutes, les réalisations.

En ce moment, nous avons deux personnes qui ont demandé à se préparer au baptême et nous partageons entre deux aumôniers la catéchèse, tout en se consultant et en s'appuyant l'un sur l'autre – sans oublier que nous avons des contraintes dues aux horaires de travail, de sport, d'étude de la personne détenue ; et les dispositions carcérales qui changent souvent ne permettent pas un suivi régulier et paisible du temps de la catéchèse.

Cet engagement est perçu comme un temps de grâce et, à la fois, un défi. Temps de grâce car il permet de « se replonger » plus profondément dans la Parole de Dieu, dans son chemin personnel, en tant que chrétien, à la suite de Jésus. Défi car il invite à une remise en question et offre de recevoir plus de ce que l'on a l'impression de donner.

LA DÉMARCHÉ

Nous connaissons déjà les deux personnes en question car elles sont présentes soit au groupe de parole, soit à la messe hebdomadaire. C'est une des premières exigences : l'intérêt que met la personne à vouloir connaître de plus en plus le Seigneur et le suivre.

Nous dédions les premiers rencontres à écouter les motivations réelles et sincères qui les poussent à rentrer dans cette démarche.

Dans un deuxième temps, nous les invitons à mettre par écrit ces motivations : démarche sérieuse de préparation au sacrement. Écrit noir sur blanc, cela reste ! Cela nous servira pour les relire de temps à autre, se rappeler l'engagement pris et évaluer, à différents moments du chemin, si la personne est toujours d'accord et motivée. Cela nous aide également à poursuivre le chemin même quand les difficultés et les doutes sont là. Ou à lâcher définitivement : c'est ce qui est arrivé, l'année dernière, à une personne détenue quand nous l'avions invitée à faire par écrit une demande d'admission.

LE MATÉRIEL D'APPUI

Dans la bibliothèque de l'aumônerie, nous avons du bon matériel ; nous utilisons des fiches propres au sacrement du baptême (*En marche vers le baptême*).

En plus, nous faisons tout un parcours avec le Credo : « Croire », « La foi », « Être témoin », « Le mal », « Le pardon », « L'Église », « La communauté chrétienne ». Sans oublier un parcours sur la prière, sur le thème du « Notre Père »

Chaque fois, nous laissons à la personne des temps pour des questions, pour reprendre éventuellement des points pas compris ou pas clairs et pour se réjouir des découvertes. Nous proposons toujours quelques textes de la Parole de Dieu, en lien avec le thème, pour que la personne puisse prendre le temps de les lire pendant la semaine et, à la rencontre suivante, on les partage.

UNE PREMIÈRE ÉTAPE SANS L'IMPLICATION DE LA COMMUNAUTÉ

Nous sommes dans une étape dans laquelle la communauté n'est pas encore explicitement au courant. Une mesure de prudence et de respect pour laisser la personne vivre cette première étape en pleine liberté, sans avoir trop les yeux de tout le monde sur elle.

SUR LE PLAN HUMAIN

Nous nous apercevons que la personne acquiert peu à peu une simplicité et, à la fois, une vérité dans les partages. Le fait de découvrir la gratuité de l'amour de Dieu pour chacun fait grandir, fait « exister » la personne.

SUR LE PLAN SPIRITUEL

Approfondir la Parole de Dieu ou simplement la lire pour la toute première fois, c'est incroyable ce que cela peut susciter en la personne et lui faire prendre conscience. Nous sentons qu'un chemin se fait peu à peu en rendant la personne plus paisible, plus confiante, plus claire dans ses choix.

FRANCA BOETTI
AUMÔNIER MULHOUSE

La maison d'arrêt de Mulhouse en chiffres

- La maison d'arrêt de Mulhouse recense 414 personnes détenues pour 283 places, dont 35 femmes pour 22 places au quartier des femmes et 16 mineurs pour 20 places au quartier des mineurs (chiffres de décembre 2015).
- Au quartier des hommes, on recense près de 120 inscrits aux activités de l'aumônerie.
- Une équipe d'aumônerie se compose de 7 aumôniers : 1 aumônier titulaire et 6 aumôniers bénévoles (4 femmes et 3 hommes), dont 1 prêtre, 1 laïc bientôt ordonné diacre, 1 religieuse et 4 laïcs.

